

Scintille

Mélodie principale (inspirée de "Still Dre") Progression d'accords (E mineur) :

Mi (E) → Sol (G) → La (A) → Sol (G)

Mi (E) → Sol (G) → La (A) → Si (B)

Répétition boucle avec des variations légères.

Basse : Mi (E2) → Do (C2) → Sol (G2) → Ré (D2)

Intro – 8 bars (0:11 – 0:31)

Regarde, la nuit tombe, les ombres dansent,
Les rues murmurent des secrets d'absence.
Chaque trace, un faux-pas, chaque mot, un combat,
Dans ce théâtre froid, on ne sait plus pourquoi.
Là où l'espoir lutte, la peur brille,
Dans un monde figé, les cœurs vacillent.
Alors je parle pour les âmes perdues,
Dans le chaos, je trace des routes inconnues.

Verse 1 – 16 bars (0:31 – 1:12)

Le béton transpire nos rêves inachevés,
Des promesses brisées qu'on a dû enterrer.
Chaque écran ment, chaque lumière aveugle,
Dans ce labyrinthe, je meurs, je beugle.
On court après l'ombre d'une liberté volée.
Prisonniers du système qu'on a nous-mêmes sculpté,
Vérité saigne, personne écoute,
Alors j'prends le Mic, j'éclairecis les doutes.
Le silence étouffe, mais l'espoir gronde,
Chaque mot une braise qui rallume le monde.

Chaque rime, un pavé contre le décor,
Un cri qui résonne, même quand le silence est fort.
On lutte, on écrit, pour ceux qu'on efface,
Pour les voix qu'on étouffe dans ce monde de glace.
Alors j'avance, même si la masse m'écrase,
Chaque rime, une étoile qui s'allume dans l'extase.

Chorus/Hook – 4 bars (1:12 – 1:22)

C'est pour ceux qui rêvent, même quand tout s'effondre,
Pour les âmes en feu qui éclairent ce monde.
Un pas, un mot, une lumière qui brille,
Dans la nuit froide, nos espoirs scintillent.

Verse 2 – 16 bars (1:34 – 2:03)

Les chaînes sont mentales, les barreaux invisibles,
Les pensées raturées deviennent feux indicibles.
Chaos esquissé, on cherche une voie,
Toute larme tombée trace un nouveau pourquoi.
Tout rêve qu'on fauche est une graine semée,
Même dans les ruines, nos espoirs sont armés.
Les mots prennent racines, silences obstinés,
Luttes individuelles deviennent vérités.
Chaque rime que j'écris, un acte de foi,
Rappel que même seul, tu gardes le droit.
Les doutes me guettent, ils forgent l'effort,
Chaque ligne est un choc, fissure leur décor!
C'est pour ceux qui marchent, cœur lourd dans la nuit,
Pour ceux qui refusent, qu'tout soit déjà fini.
Alors écrit, pose et respire,
Chaque mot, une étincelle en devenir.

Chorus/Hook – 8 bars (2:13 – 2:34)

C'est pour ceux qui marchent, cœur lourd dans la nuit,
Pour ceux qui refusent, qu'tout soit déjà fini.

C'est pour ceux qui rêvent, même quand tout s'effondre,
Pour les âmes en feu qui éclairent ce monde.

Verse 3 – 16 bars (2:33 – 3:05)

Dans l'ombre, des âmes cherchant l'éclat,
Le poids du système alourdit chaque pas.
Pourtant on avance, étouffés par les doutes,
Chaque pierre posée montre une autre route.
On danse sur un fil, chaos, déraison,
Les mots deviennent flamme, métaphores poison.
D'hier surgit demain, sur des chemins humains,
Les étoiles s'allument, nos poings se tendent enfin.
J'écris, je construis, dans ce fracas brutal,
Chaque syllabe, bataille le spectre fratal.
Pour toi, pour moi, et pour les autres aussi,
Chaque rime, un phare dans la nuit infinie.
Quand les murs oppressent, on les brisent, on les cassent,
Chaque mot non crié, vérités enlisées.
Alors on vit, on chante, on existe en miroir,
Car dans la nuit noire, nos mots portent l'espoir.

Chorus/Hook – 8 bars (3:15 – 3:35)

C'est pour ceux qui rêvent, même quand tout s'effondre,
Pour les âmes en feu qui éclairent ce monde.
Un pas, un mot, une lumière qui brille,
Dans la nuit froide, nos espoirs scintillent.

Acte IV – L'écho qu'on laisse (3:58 – 4:28)

J'ai pas les mots pour dire ce que j'veux dire,
Mais y'a des sourires que j'emporte avec moi.
Des rires volés entre deux sonneries,
Des questions fracassantes, des réponses renversantes.
On a tracé des choses qu'on ne verra jamais,
Mais qui pourront vibrer dans nos pas, en secret.

Je vous souhaite des rêves assez fous pour oser,
Et des chutes assez douces, pour pouvoir vous relever.
Ce monde est étrange, des fois, certains jours,
On s'y recroisera peut-être, au hasard des détours,
Prenez soin de vos flammes, même quand tout vacille,
Car tant qu'on aime, quelque part, ça scintille.

Outro – 8 bars (3:48 – 3:58)

Regarde, la nuit tombe, les ombres dansent,
Les rues murmurent des secrets d'absence.
Un monde figé quand les cœurs vacillent,
Mais tant qu'on écrit, l'espoir scintille...